

à propos du Tigre de Tasmanie au festival de Berlin

« (...) Mais ce qui devrait rester comme le plus beau film français présenté à Berlin cette année, on l'a déjà vu, c'est le Tigre de Tasmanie de Vergine Keaton, un court métrage de la sélection officielle (en lice pour l'ours d'or, donc) qui montre en parallèle des images d'un thylacine (également connu sous l'appellation Tigre de Tasmanie) et d'un glacier en train de fondre, reconstitué en animation. La musique envoûtante et puissante signée Les Marquises est en parfaite harmonie avec les images hypnotiques de la glace, puis de sa fusion avec la lave, et du déchaînement de la nature, ainsi qu'avec les allers et retours du tigre qui semble littéralement danser en rythme dans sa cage, avant de se coucher, comme abattu.

On est à la fois bouleversé et sidéré par l'absolue beauté de la nature en action, qui deconstruit tout sur son passage avant de recombinaison ses différents éléments en une autre forme de paysage. La lave en fusion se mue en une nuée d'étoiles, de nouvelles splendeurs apparaissent, et le tigre peut se remettre à danser. Comme s'il avait survécu à sa propre extinction (le dernier représentant de l'espèce a disparu en 1936), l'animal se multiplie même à l'écran, et laisse alors entrevoir un avenir possible à inventer. Même pas besoin d'extrapoler pour y voir en parallèle un signe du renouveau palpable du cinéma français.»

<http://ecrannoir.fr/blog/blog/2018/02/18/berlin-2018-le-cinema-francais-discret-mais-bien-present/>